LIBERTÉS

Terres oubliées, à jamais perdues, aux confins du passé

Fièvres fantastiques des ses voyages au lysergamide

Imagination sans frontières, souvenirs d’une époque meilleure

Le temps des belles fleurs agonise

Dans le présent, la méchanceté militaire est à la mode

Dans le passé aussi, il en sera ainsi également demain

Comme une réalité agressive omniprésente pendant le déroulement de notre unique vie

L’Homme n’est encor qu’un enfant

Qui peut-être un jour atteindra l’âge de raison ?

Les pauvres bananes roses furent victimes d’une maladie

Elles disparurent complètement de la surface planétaire

L’évolution de l’humain n’est que contraire à l’idéal onirique

Éventuellement, l’espèce humaine devra envisager l’évasion

De cette planète, qui deviendra une prison infernale

Car l’intelligence de l’homo sapiens semble plutôt limitée

L’accumulation incessante de dollars pour quelques privilégiés

Étant la principale préoccupation réelle de nos dirigeants politiques

Fraises mauves, boudin écarlate et betteraves d’un beau jaune clair

La folie fasciste n’a plus le visage masqué, elle agit sans remords, au grand jour

Les clowns exécutent, sans arrêt, leur pantomime absurde

Tout est planifié sans l’être véritablement, les ronchons ayant été éliminés au préalable

En pensant, aux fougères de son enfance, devant la galerie de ses ancêtres

Combustions des comédies humaines, quel chef-d’œuvre d’antiart !

Au cœur de la Raison, mais elle n’a pas eu de transplantation

Les chandelles sont éteintes depuis une éternité, guêpes blondes

Les combats contemporains sont de plus en plus impossibles

Plusieurs blessures, mais que vogue, malgré tout, la galère des esclaves meurtris

Les missionnaires idéologiques du Système sont partout

L’avenir apparaît comme fermé et compartimenté, pauvres petits chérubins…

Parfois des oscillations mélancoliques et des radis carnivores

Le plus grand Art sera celui qui arrivera à effacer le vide

Les forces de l’ordre, celui qui va de haut en bas, inversion nécessaire !

Pour un monde qui serait vraiment meilleur

Les majorités populaires mondiales pourrissent au fond des caves

Certaines élites sociétales minoritaires maintiennent l’ordre de domination

Premièrement, les ignobles spadassins des polices et des armées

Ayons toujours à la mémoire que la Terre est suffisante pour toutes et tous

Alors pourquoi des centaines de millions de misérables ? Crimes impardonnables !

En apparition, le véritable sens de la vie, pieuvres vampiriques

À l’échelle planétaire, exploitation systématique, le capitalisme, l’esclavage du présent

Bordels infinis, ecclésiastiques mystificateurs et le quotidien

Qui revient, une fois de plus, au galop

Ecchymoses d’Amour, souffrances persistantes, libération…

Réminiscences des regards intenses et de quand la déesse devint sorcière

État de grand malheur, pourtant sa jeunesse explosait de mille feux

Faire l’aveugle, l’insensible et poursuivre, tout simplement, son chemin

Se refermant, inaccessible en son intérieur fantasmagorique

Si peu de tendresse par rapport à tant de haine

Dans nos sociétés, les ennemis de la Liberté sont très nombreux

Du simple citoyen bien conditionné par l’idéologie dominante jusqu’aux gouvernements

Les dictatures tuent en plein jour et les démocraties bourgeoises la nuit

La Science une force d’évolution, mais aussi de répression

Les religions ou quand les adultes deviennent des enfants

De la nécessité, d’une formation idéologique omniprésente et permanente

De la naissance jusqu’à la tombe !

Les démons médiatiques et scolaires veillent au grain

Hier, des fous casqués et masqués matraquaient des enfants

Cet évènement est arrivé dans un pays supposément démocratique

En outre, les concombres et les pommes ne sont pas des nouilles

Alors qu’un vieux dictateur assassin utilisait le droit bourgeois pour se défendre

Tout en continuant de faire la grosse vie, au Chili

Le Dieu Dollar, comme l’unité fondamentale, pour avoir plus de certaines Libertés

Dans une société capitaliste

Il est impossible de ne pas boire l’eau de cette fontaine

Entités sociétales de base, l’Homme unidimensionnel et la Femme unidimensionnelle

Ces êtres qui existent à tous les coins de rues et aussi ailleurs dans notre vaste monde

Qui n’ont de vies que pour engraisser toujours plus les capitalistes

Produire encore plus, mais avec moins, afin d’augmenter les profits

Après ça, ils se font dire qu’ils sont libres, quel odieux mensonge !

Le capitalisme est un système esclavagiste

Cependant, tu ne dois pas dire un mot, l’obligation de la soumission

Élément contraire de la Liberté

Tu te crois libre, mais en réalité tu es dans une prison

Les autres, les marginaux, les sans droits, existent-ils ?

Le misérable contemporain est systématiquement surveillé et victime de répression

La police des pauvres bloque tout espoir de Liberté

Des vautours systémiques maintiennent le Système total en place

L’administration publique au service de la bourgeoisie du moment

Du chacun pour soi, développement de l’individualisme

Rareté de la conscience sociale

Comme la vie est grise, comme le temps est terne, novembre

Des larmes gelées tomberont de l’espace, le passé est mort…

Dans dix mille ans, nous serons tous poètes ou dans le néant

L’adolescence mélancolique au lysergide revient parfois, une amie

L’agressivité, sous toutes ses formes, un moteur de plus en plus présent quotidiennement

Les sociétés capitalistes se dirigent inéluctablement vers leur fin

La Terre étouffe, sans se plaindre, ils empochent plus de papier

Malgré tous ces grands malheurs, la vie entretient encor des petits rêves…

Ils sont partout, en uniforme ou comme tout le monde

Ils et elles surveillent tout et n’importe qui, sécurité sociétale

Entraves à la Liberté

Verts, bleus et un jour peut-être roses, dans un monde différent et meilleur

Des petites unités répressives individuelles, mais organisées entre elles

Au service de l’exploitation de l’Homme par l’Homme

La propriété privée, un vol à la collectivité !

Tous les agents systémiques directs et indirects maintiennent l’ordre de haut en bas

Surmultiplications des polices et des armées, nous amenant vers une forme de néofascisme

Vertes saisons et pot de beurre d’arachide naturel, amour d’hier, amour d’hiver

Écriture molle invoquant les sentiments passés

En cette fin de millénaire, les libertaires sont écrabouillés

C’était la même chose avant et pour le futur il n’y aura pas de changement

Business as usual

Sans cesse, leur révolte s’accumule, le verre déborde

Ils n’en peuvent plus, de voir toutes ces libertés assassinées

Un monde mauvais, dans un enfer de surproductivité polluante

Du contrôle, de l’uniformité partout, mort de la créativité !

De l’art sans âme, de la froidure, un chemin qu’il aurait fallu éviter

Les pantins de la répression virevoltent encor aujourd’hui

Ils surgissent, avec leurs ordinateurs et leurs matraques

Plus la surveillance sociétale augmente et plus la Liberté diminue

L’avenir ne sera certainement pas rose, quelle horreur !

Des fraises et des bonbons dans une sauce à la moutarde

Le nombre d’agents systémiques est en perpétuelle croissance

Des gros bras, des mitraillettes, des cervelles molles et des légumes

La viande est bien cuite et le dessert s’en vient

Dada gougou gaga, à la recherche de la belle perdue

Mon jardin de givre est une éternité enfin retrouvée

Je sens que la grande solitude m’habitera à tout jamais

En route vers un ailleurs supposément meilleur, incertitude ?

Le bonheur, illusion parfois éphémèrement réelle

Souvenirs, Cirques d’antan et boule de merde blanche

L’avenir des humains sera l’inconscience des dirigeants présents

Venez-tous, car le Cirque arrive enfin en ville !

En rangs d’oignons, les millions de petits hommes verts

Couteau à la main, entraîné pour être un tueur

Au service des dictatures sanguinaires et des autres

Dans la réalité, esclaves des plus gros collectionneurs de bouts de papier de la planète

Un système d’exploitation systématique fonctionnant en intégration verticale

Il sera impossible de retrouver ce qui a été perdu

Ils furent amenés à l’extérieur du bâtiment, par un froid de janvier

Les yeux bandés, devant le peloton d’exécution

Des corridors sombres, sans issue apparente, évasion…

Des tas de machines improductives, seulement pour éliminer les autres

L’autre, cet animal parfois, mais rarement vraiment raisonnable

Que l’on rencontre un peu partout, cet habitant de la Terre

Ainsi, la surveillance rejoint tout l’espace existentiel

Les guerriers veulent toujours aller à la guerre

La vie, en tant que phénomène, comme l’eau qui coule de la montagne fantastique

L’unité pensante, le joyau le plus précieux

Mais la mort domine la créativité

Tout le Cirque de l’hypocrisie ou presque est au rendez-vous

Une salle remplie de comédiens, semblant se prendre au sérieux

Certains présentant même une allure plutôt burlesque

Dans les sociétés, ces bouffons sont rois et maîtres

Les patrons de la cérémonie sont en position surélevée, probablement pour plus de domination

Ils ont le pouvoir de laisser vivre ou de faire mourir, selon le choix qu’ils font

Il est difficile d’essayer d’oublier ou de faire semblant de perdre la mémoire

Les lois favorisent, tout le temps, la bourgeoisie

Le cheminement décisionnel supérieur entre les mains, trop souvent, de cliques de bandits

Les princes noirs des ténèbres, parfois perdus dans les ténèbres de la folie

S’amusent beaucoup trop à vouloir tout contrôler

Le droit bourgeois n’a qu’un faible rapport avec une forme de réelle Justice

L’évolution sociétale humaine devra modifier les règles

Mais l’évolution ne va pas toujours dans le bon sens

Vers une amélioration de la condition humaine

On a plutôt l’impression que tout s’en va en se détériorant

Justice, reine de l’injustice, il serait juste que tu meurs !

Avec ses lois, ses armées, ses polices et ses prisons

Il faudra trouver une autre forme de punition que l’emprisonnement

La société répressive dominante tente d’étouffer les Libertés

Tout doit tendre vers la conformité dans une certaine uniformité

Pour que tous les bourgeois soient aux petits oiseaux, baignant dans le bonheur

Alors que les dissidents, les pauvres et les poètes libertaires rasent les murs

Ainsi que les prolétaires

De plus en plus, le rêve et la création deviennent des nécessités

La misère ne cesse de croître

De l’autre côté, les bourgeois manquent de se noyer dans leurs richesses

Ainsi, ils ont la chance de profiter plus de la vie

L’un des moutons noirs, sur le long chemin de l’Homme

Qui pourrait, à tout moment, être bloqué

Conditionnement négatif, de premier niveau, depuis la nuit des temps

L’industrie répressive fonctionne à fond de train

Même dans les pays supposément libres, on incarcère pour à peu près n’importe quoi

L’humain n’ayant pas le génie de trouver autre chose

Cependant, les véritables grands coupables, ne vont jamais derrière les barreaux

Esprit et cœur légers, il gambadera par les sentiers

En route vers partout et nulle part, la mort au bout du tunnel

Les salopards surgissant, comme des tomates, aux coins des rues

Aux fièvres langoureuses succéderont les radis argentés

La coïncidence amoureuse attendue n’arrivait toujours pas

Des hirondelles glacées se reposant dans un bain d’azote liquide

Parfois, l’aigle du malheur, s’amenait dans le décor

Autrefois, dans la vallée de l’espoir, le vent soufflait

Tous les violonistes de l’orchestre étaient présents

Il ne restait qu’à déclencher le mouvement

Un jour peut-être, l’espace sera recouvert par des cimetières

Si l’Animal n’arrive pas à comprendre

Autre chose que l’argent

Il faut réinventer le monde

Il n’y a pas d’autre solution

L’Homme doit enfin apprendre à vivre

Malgré sa science et sa technologie avancées, qui souvent ne servent qu’à tuer

Trop de Terriens demeurent encor des barbares

Leurs pensées sont dans l’impossibilité de s’équilibrer

La sagesse est encore très éloignée de leurs réalisations

Cependant, l’Homme passe son temps à mettre au point

Des moyens qui amènent la mort

À l’automne, en feu, les pantins systémiques voleront dans les champs de blé

La vérité étant à l’agonie et les mensonges en plein triomphe !

Ils sont idiots, soumis et conformes, ne posant pas trop de question

Pour le capital, tout est beau dans le meilleur des mondes

More money all the time!

L’époque actuelle, période d’asservissement, contestations faibles

Mystifications, mensonges, conditionnement, répression et bonheur bidon

Ils étaient tous à la fête

Les délires, les injustices permanentes et tout ce qui va de travers

La liste pourrait être très longue

Tous ces éléments et d’autres forment une forme de normalité, morne réalité

En mon être, tu brûleras encor dans l’infinité de mes nuits

Machines à pédales, fibres inconnues, espoir de l’impossible

Matins roses du passé, après-midis verdâtres, voyages inoubliables

Route vers la Liberté, le chemin est sans fin

Ils sont tous et toutes sous haute surveillance, bien fichés dans les disques durs

Dormez tranquilles, car l’affaire est dans le sac

L’étau répressif se moule à l’individu

L’espace de mouvement libre autorisé est bien petit

Pas assez pour faire la fête

La technologie c’est merveilleux et ça amuse les enfants

Personnes machiavéliques en possession des pouvoirs, démons des existences

Antithèse d’une vie humaine heureuse at sans histoires

Souvenirs de temps meilleurs, de nos jours, que des clous pour la collation

C’est plutôt indigeste

Rarement des légumes

Les doux jardins de l’enfance étaient fantasmagoriques

Les étourderies de l’adolescence étaient bien étourdissantes

À l’âge adulte, il est bon de réfléchir un peu plus, avant de passer à l’action

Les charognards, comme à l’habitude, sont prêts à intervenir

Toujours, il y aura des idéologies qui s’opposeront

La vraie vérité totale n’existe peut-être pas ?

Les bourgeois ne travaillent pas

Ils s’enrichissent en s’accaparant le travail des autres

Les religions et les guerres, les plus grandes calamités de l’histoire humaine

Aux noms des Dieux et des justices, ils tuèrent, tuent et tueront, l’Amour se meurt !

La Mort, cette effrayante inconnue, erre en permanence

C’est simple, un ou plusieurs êtres suprêmes, en haut de tout le monde

Mais lequel de ces Dieux est vraiment le bon ?

Mais peut-être qu’il n’y en a aucun, aucune de ses réponses

La belle vie éternelle, dans un paradis quelconque, ayez une bonne vie

Les feux des enfers seront fortement actifs pour les éternités !

Habituellement, les plus croyants sont les plus méchants

Ils n’ont que des morales et des consciences purement théoriques

Jamais, ils ne pensent à nettoyer leurs nombrils

Ils ne font que se pavaner dans les églises

Détritus, hypocrisies, diffamations, injustices et misères

Les religions prêchent la Justice et l’amour, odieuses tromperies !

Les dirigeants de ces empires financiers ne sont que des capitalistes

Qui s’emplissent les poches

Détortiller les engrenages pendant que la détresse se lamente

Mettre au point des problématiques et libérer des poux de leurs prisons

Ils étaient jeunes, avaient les cheveux longs et fumaient de la drogue

Le martèlement infernal du conditionnement social, maux de têtes

Démocratiquement, ils empilent les ossements des autres

Les prêtes utilisent la peur de la mort du peuple, pour dominer la population

Vicieux personnages

Finalement, ils trouvèrent le magot, un gros tas de carbone

Des fleurs aquatiques, des nuages en pantalon et l’océan le matin

Dès le bas âge, les humains vont dans les boîtes à formation

Là, ils apprennent à penser selon les normes de leur société

Les différentes sociétés capitalistes ont beaucoup de similitude entre elles

Ainsi, les moutons continueront de descendre de la montagne

En bas, une vie qui récompense les plus soumis et les conservateurs aussi

Idéalement, être un soumis conservateur et tu seras membre du troupeau à part entière

Bien conditionnés, donc conformes, ils reproduiront le monde, et ainsi de suite

Jusqu’à la fin

La plupart du temps un peu moins de meilleur, mais avec un peu plus de pire

Dynamique de l’évolution, des Hommes et des Femmes, dans le temps

Pleurez encor oiseaux de février, car la souffrance persiste

Avec la froidure, nos Amours étouffent dans la méchanceté

Point de doute, l’époque est à l’incompréhension systématique

Elle est aussi aux vengeances, qui sont impossibles à éliminer

C’est comme un problème sans solution

Mais pour l’instant, les vagues parviennent encor aux rivages

En Amour, théoriquement, le pardon demeure toujours possible

Babouins impies, héros depuis des millions de lunes

Implorations multipolaires au néant

Ils n’obtinrent aucun résultat

Adoration totale de la suprême déesse fantastique, la rêverie

Pingouins systémiques informatisés, en phase répressive

Enfin, quelques vacarmes nocturnes, en cette fin d’hiver

Un rendez-vous pourrait arriver de l’autre côté du lac

Périodiquement, les capitalistes se lamentent, les pauvres ils en arrachent beaucoup

De nos yeux tombèrent des larmes de béton…

La vie étant l’apprentissage de l’asservissement

Tout, tous et toutes, en fin de compte, sous le contrôle du plus grand Dieu : Money

Toutes les folies habitent nos espaces de vie

Un monde, qui avec le temps, devient de plus en plus horrifiant

Valeurs véritables, conscience et morale, abandonnées au bord du chemin

Écoles du savoir supérieur, machines à fabriquer des assassins

Renégats et pourritures, dormez en paix, car Dieu est mort depuis toujours !

À l’horizon, surgira encor le bonheur printanier

La vie sera un peu moins rude, malgré la permanence des contraintes structurelles

L’espoir de l’impossible, qu’il fut impossible de tuer

Enfin l’étoile qui ne sera jamais atteinte, puisqu’elle est inaccessible

L’évasion, ce vieux rêve, continuera son cheminement

Alors, les barreaux de ce maudit village exploseront, Liberté !

Canards bizarres aux flèches argentées parsemés de gris

Prisonniers, les concombres mijotent dans une sauce violette

Nous dégonflerons les gros ballons jaunes répressifs, victoire !

Au printemps, les sens du plaisir sont en excitation, car bientôt il y aura des fleurs

Malheureusement, il y eut, une fois de plus, la valses des matraques, bactéries

Les médias continuent d’endormir les gens, les fachos sont aux anges

Et les créatures angéliques aux petits oiseaux, tout est beau, la chaloupe avance vers l’île

Les nouvelles sont vraiment somnifères, nous passerons une bonne nuit, pas trop agitée

Un journaliste, les poches pleines de grenades, marcha sur une mine

Les horribles monstres lugubres sont tout le temps dans le décor

La saison commença au bon moment, notion infinie ?

Dans le vide et dans le plein, comme l’ordinaire se ressemble

Dans l’absurde et le ridicule, il peut y avoir des racines tordues

Au sommet de la tour, ainsi qu’ailleurs aussi, elle frappa

Surgissant incognito de partout et de nulle part, inlassablement

Quand plus rien ne bouge et que les boussoles sont folles

Les vaches grasses amaigries cinglées cherchent leurs tournevis

Puis, il y a la loterie du grand malheur et tout le monde est gagnant

Penseurs à vos claviers, plusieurs hirondelles firent le printemps

La mafia est un monstre avec des millions de pattes

Elle contrôle beaucoup d’États sur la planète

Constatations à partir du concret

Mais, il tombera encore de la pluie et de la neige

Pour le moment, les grains de sable du sablier continuent de faire la fête

Théoriquement, dans sa totalité, sans début, ni fin…

Cependant, il y a des fins possibles, la mort existe

Et pour une civilisation, n’importe quand, le temps peut s’arrêter

Des granges, des plages, du soleil, des souvenirs, mais le passé est décédé

L’avenir qui sera révolu, seul peut compter dans le présent

Le temps, c’est l’instant qui passe, seul l’espace ne bouge pas

Dieu n’existe pas et le temps est peut-être éternel ?

Comme des moutons à la messe, avec le gourou en avant

Apprenez à penser et parler selon les normes de la société, sinon…

Dans la chapelle du haut-savoir bourgeois, point de dissidence permise

Les pingouins à roulettes n’ont qu’à répéter le message

Si vous voulez réussir dans ce monde, surtout ne vous posez pas trop de questions

Puis l’argent arrivera à toi, tu auras plus de Libertés

Pour devenir riche, il est préférable au préalable, d’envoyer sa conscience dans les égouts

Il fait de plus en plus froid, en période de réchauffement climatique

Et les rêves n’arrivent toujours pas

L’intelligence n’est pas au sommet de la pyramide sociétale

Cette position est plutôt occupée par la bêtise humaine

La surveillance systématique de tout, développement permanent

Le grand frère connaît tout au sujet de tout le monde

Réalité moderne, la belle époque de l’amour et de la paix est vraiment terminée

Deux entités dominantes, l’argent et la répression

Deux éléments indissociables, comme le savon et le bain

Il faut aussi penser aux maudites guerres

Le climat est parfois fantastique, mais la vie deviendra impossible

Des groupes systémiques, au service du capital, répressions et massacres de leurs semblables

Ils sont protégés, par les empereurs des démocraties frauduleuses

Ces individus qui chantent la pseudo liberté sur toutes les tribunes

Ces grands apôtres de la « démocratie » aux mains noircies de sang

Leurs victimes, des millions de gens, un peu partout sur la Terre

Des assassins de la Liberté et des Libertés

Tout simplement, faire ce que l’on veut, quand on le veut

Ils ne sont pas véritablement libres, mais la plupart des gens

En sont complètement inconscients

Peu à peu, les Libertés diminuent, même dans la Monde Libre

Il y a beaucoup de problèmes à la manufacture

La boîte à images leur dictant la bonne façon de penser

Des singes et puis des rats, avec un couloir qui rapetisse systématiquement

Que les fleurs d’hiver pleurent leurs chagrins aux vents de l’oubli !

Enfin un peu de Liberté

Yves Massé